

Théodore Gouvy, un compositeur lorrain à la croisée des cultures française et allemande (I)

Ioan OARCEA¹

Résumé : *Théodore Gouvy (1819-1898) c'est un compositeur franco-allemand, connu, reconnu et honoré de son vivant, qui a vécu à la frontière entre la France et l'Allemagne. Cette position géographique, à travers le temps a eu pour lui des implications sociocommunitaires, politiques et culturelles à cause de l'ambiguïté liée au déplacement des frontières. En tant que compositeur, il a légué à l'Académie des Beaux-Arts et à la postérité une œuvre comprenant 160 numéros de catalogue, recensant plusieurs centaines de compositions, pour 90 numéros d'opus édités. Des compositeurs reconnus comme Hector Berlioz ont fait des critiques très élogieuses dans la presse de l'époque. Malgré la reconnaissance du public et de ses pairs, pendant plus d'un siècle, après sa disparition, il est ensuite tombé dans l'oubli. La création de l'Institut Gouvy, en 1995 a déterminé la renaissance d'esprit et de sa création.*

Mots-clés : compositeur, Théodore Gouvy, Sylvain Teutsch, institut Gouvy, Norbert Ott,

1. Argument – *La vita, amico e l'arte de l'incontro*

La vita, amico, è l'arte dell'incontro c'est un phrase poétique de chanson *Samba da benção*, écrit par le poète et musicien brésiliens Vinícius de Moraes (1913-1980)

J'ai choisi cette devise comme argument pour aborder la thèse dédié au Théodore Gouvy, car, au fil des années, ma vie s'est croisée avec des personnalités qui m'ont ouvert de nouveaux horizons et redirigé le chemin de ma propre existence avec des bénéfiques spirituels et culturels insoupçonnés.

Dans ce contexte, j'ai rencontré, en 1997, le chef d'orchestre et le compositeur français Norbert Ott, lorsqu'il accompagnait *le Chœur César Geoffray*, de Lyon, France, dirigé par Marie-Thé Mattieu, dans le partenariat choral organisé avec *le Chœur de chambre Astra* de Braşov. Depuis, Norbert est devenu mon frère

¹ PhD, Université Transilvania de Braşov, mail: ioan_oarcea@yahoo.fr

spirituel et musical, un artiste d'une probité professionnelle et humaine exceptionnelle, qui s'est attaché à la culture de Roumanie. Norbert a appris le roumain et a composé de la musique sur des textes en roumain, participant activement à la plupart des événements chorales organisés en Roumanie.

En 2002 Norbert Ott a participé avec le *Chœur des Hommes de Hombourg-Haut*, qu'il a dirigé plus de 20 ans, au Festival Choral International organisé à Brasov par l'*Association Roumain de Chant Choral* et le *Chœur de chambre Astra*. Hombourg-Haut est la commune d'origine du Théodore Gouvy et grâce à Norbert j'ai découvert ce compositeur injustement oublié par l'histoire.

Si dans une autre dissertation consacré à la création du *Théâtre Jorat* de Mézières, en Suisse, ont apprécié le fait que, dans un contexte historique greffé sur la culture patrimoniale d'une région (le canton Vaud), soit née une création phare de la musique universelle, l'Oratoire Biblique *Le Roi David* d'Arthur Honegger; dans la dissertation dédiée à Théodore Gouvy, nous observerons comment les événements politiques ont affecté la formation professionnelle et la position du compositeur tant au cours de sa vie que dans la mémoire dorée de l'histoire de la musique.



Norbert Ott, dirige le *Chœur des Hommes de Hombourg-Haut* dans le concert tenu dans L'église Collégiale Saint-Etienne de Hombourg-Haut, en 2014

C'était en août 2014, lorsque le *Chœur de chambre Astra*, a organisé une tournée de concerts en France. Le premier concert a eu lieu dans L'église Collégiale Saint-Etienne de Hombourg-Haut, en collaboration avec le *Chœur des Hommes* dirigé par Norbert Ott. Le contact avec l'espace spirituel et culturel de cette église était particulier, et à la fin du concert, l'un des choristes français, Sylvain Teutsch, président d'honneur du chœur d'hommes, m'a parlé de son origine commune avec l'artiste plastique de Braşov, Hans Mattis Teutsch (comme le monde et petite) et de Théodore Gouvy.

Le Chœur des Hommes a été créé en 1865 par les établissements métallurgiques Gouvy voulant favoriser la pratique musicale chez les ouvriers. À l'origine est fondée une *Société musicale* comprenant un orchestre d'harmonie et un chœur d'hommes. Depuis 1990, le Chœur organise des Rencontres musicales à la Collégiale de Hombourg-Haut. Il a à son actif de nombreux enregistrements discographiques.

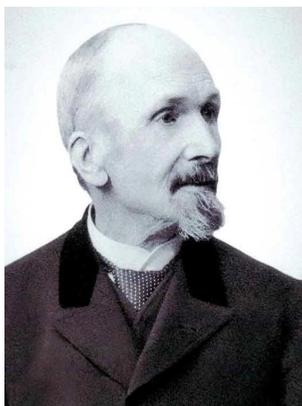
Sylvain Teutsch est le président de l'Institut Gouvy, fondé par lui-même à Hombourg-Haut, en 1995, dans la maison où Theodore Gouvy a vécu 30 ans. L'institut est aujourd'hui le centre de ressources de référence, pour éditer, rééditer et promouvoir ses œuvres, organiser des festivals et tant d'autres événements culturelles liées à la mémoire du Theodore Gouvy (Théodore Gouvy 2006, 29).

2. Famille Gouvy – déterminations socio-historiques et géographiques

Théodore Gouvy est né le 5 juillet 1819, à Goffontaine, près de Sarrebruck. Sa famille a des origines wallons, donc de langue française et Pierre-Joseph Gouvy, l'un des premiers ancêtres paternels de Théodore, part en 1733 de Goffontaine, une petite ville des Ardennes belges, pour s'établir en France, à Sarrelouis. Ici, à côté de la principauté Nassau-Sarrebruck il y a créé un établissement industriel pour fabriquer de l'acier et des logements pour les ouvriers qui y travaillent, qu'il baptise Goffontaine, en souvenir de son village natal. Dans les décennies qui suivent, les générations de la famille se succèdent et le père de Théodore, Henry Gouvy, prend la direction des forges en 1806, épouse en 1812 Caroline Aubert, dont il a quatre enfants: Henry (1813), Charles (1815), Alexandre (1817) et Théodore (1819).

A la suite du second Traité de Paris, du 20 novembre 1815, la France cède à la Prusse les cantons de Sarrebruck, Saint-Jean, Sarrelouis et Rehlingen et la famille Gouvy devienne prussienne. Donc Théodore, né en 1819, juridiquement e considéré prussien, né en Prusse de parents prussiens, sans avoir aucun attache

avec la France. Les vicissitudes de la vie, entraînent au sein même de la famille des situations extrêmes et curieuse. Après la mort de son mari, souvenue en 1829, Caroline reprend sa nationalité française et résidera avec les enfants à Metz, jusqu'en 1840. Pour les deux fils aînés, Henry et Charles, nés avant le Traité de Paris, obtenir la nationalité française a été plus simple, mais pour les deux suivant, Alexandre et Théodore, ils doivent attendre leur majorité et justifier à cette date d'une résidence ininterrompue de dix années en France. Après la mort de son père Alexandre a repris la direction de fabrique à Goffontaine, s'établit en France en 1850 à Hombourg-Haut, et obtient la nationalité française en 1861.



Théodore Gouvy

Mais, toute la vie de Théodore, a appartenu à la Lorraine, la langue maternelle est le français, sa famille est de culture française et son éducation se fera en France. Concernant ses études, à huit ans il a été envoyé en France au collège Sarreguemines, où il a commencé l'étude du piano. Puis, en 1829 il a été inscrit au Collège Royal de Metz, où à la fin, en 1836, il a passé son baccalauréat avec succès.

L'année suivante il a été immatriculé à la Faculté de Droit de Paris, mais au contraire de fait de se sentir indubitablement français il ne comprend pas bien les tracasseries d'être considéré prussien contre sa volonté. Ayant été refusé à l'examen terminal de Droit, en 1839, cet échec va contribuer à prendre la décision d'abandonner sa carrière juridique au profit d'une carrière musicale.

Concernant sa formation musicale, à cause de sa nationalité prussienne, les portes du Conservatoire de Paris lui étaient réglementairement fermées, les concours et les grands prix lui sont aussi interdits. En revanche, grâce à la générosité de sa famille, il commence à travailler assidument le piano en se formant en privé auprès des plus éminents professeurs que l'on puisse trouver à Paris, les professeurs du Conservatoire, comme : Pierre Joseph Zimmermann (1785–1853), célèbre professeur d'autres futurs grands musiciens ; Henri Herz (1803-1888) pianiste, compositeur, ou Édouard Billard, le plus brillant élève de Herz.

Mais, les leçons d'harmonie et de contrepoint avec le compositeur, le musicologue et le professeur Antoine Elwart (1808–1877), constitueront la partie la plus importante de ses études. Ce professeur devient un ami fidèle de Théodore Gouvy, tout comme le jeune violoniste allemand Carl Eckert (1820-1879) élève et ami de Mendelssohn, qui lui donne la possibilité de prendre des leçons de violon.

En même temps, ces deux brillants foyers de civilisation culturelle, française et allemande, ont eu une influence décisive sur l'originalité de sa création.

3. Théodore GOUVY, compositeur franco-allemand du XIX siècle

Homme de double culture, française et allemande, Théodore Gouvy a fait une brillante carrière musicale, partagée entre ses deux pays de cœur. Héritier d'une partie du capital des forges, il peut se consacrer à son activité de compositeur et aussi pour éditer et jouer ses œuvres à compte d'auteur.

Les premières compositions de Théodore Gouvy datent de 1841, qui sont des travaux d'école, mais qui révèlent déjà son potentiel créatif. Les modèles avoués de Théodore Gouvy sont Mozart, Beethoven, mais aussi Bach, Schubert ou Mendelssohn, auxquels ses compositions font de fréquentes références implicites. Sa carrière musicale, en tant que compositeur, Théodore Gouvy l'a consacrée d'abord à la création de „musique sérieuse”, c'est-à-dire des symphonies et des quatuors à cordes, *musique pure*, la plus éloignée possible de la *musique à programme*, qui fait le succès des Hector Berlioz, Franz Liszt ou Félicien David (1810-1876) et de leurs épigones. Jusqu'à 1850, Théodore Gouvy a déjà composé cinq symphonies et il apparaît comme une figure emblématique du courant symphoniste, par la qualité expressive de ses productions.

Conscient du fait qu'il est difficile d'atteindre à un véritable statut de compositeur en se limitant aux symphonies, en restant dans le domaine de la musique instrumentale, il va infléchir préférentiellement sa création vers la musique de chambre, jouée dans les salons d'époque. La critique de l'époque a présenté objectivement les réalisations du compositeur en musique symphonique et de chambre, mais en même temps, des remarques critiques suggérant que seule la musique vocale conduit à la gloire, contribuent à la décision de composer un opéra.

Un regard détaillé sur la taille et l'originalité de sa création sera le thème d'un futur mémoire dédié au compositeur Théodore Gouvy.

4. Théodore Gouvy, grand oublié de l'histoire musicale

Après sa mort, survenue le 21 avril 1898 à Leipzig, la seule œuvre biographique dédiée à la vie de compositeur a été écrite en langue allemande en 1902, à Berlin, *Theodor Gouvy, sein Leben und seine Werke*, par Otto Klauwell (1852-1917) directeur du Conservatoire de Cologne, à la demande d'Henriette Gouvy, belle-sœur du compositeur qui a mis à sa disposition la musique et les archives qu'elle avait rassemblées sur son beau-frère. Klauwell, qui connaissait Gouvy de son vivant, a fait également une analyse de ses œuvres publiées et met en exergue les mérites de Théodore Gouvy. La biographie écrite par Klauwell n'a jamais été traduite en français dans son intégralité, mais des thèses sérieuses trouvées dans certaines encyclopédies y font référence.

Après presque cent années après sa disparition, d'essais ou de travaux musicologiques pourtant remarquables, notamment universitaires, aient été réalisées, dont la thèse de doctorat de Martin Kaltenecker en 1986 à la Sorbonne et le mémoire de René Auclair en 1983 au Conservatoire de Metz, prolongé par un mémoire de DEA à la Sorbonne, sur la correspondance de Théodore Gouvy.

5. Conclusions

L'histoire de la vie de Théodore Gouvy a de profondes significations dans l'histoire de la culture universelle. Dans la thèse présentée ci-dessus j'ai voulu attirer l'attention sur les effets, parfois négatifs, qui existent entre les événements historiques et politiques d'une région et la vie sociale-communautaire de ses habitants. D'autre part, la position responsable d'administration communautaire peut apporter des corrections à des situations injustes passées dans l'histoire d'une communauté. Je pense avec admiration à la position de Sylvain Teutsch, qui, dans sa position politique d'adjoint au Maire de Hombourg-Haut, chargé d'Intercommunalité, de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, a contribué à mettre en valeur, à sa place dans l'histoire de la culture universelle, le patrimoine culturelle représenté par le musicien Théodore Gouvy. Sylvain n'est pas un musicien professionnel et ses initiatives viennent de la position d'un amateur éclairé (Théodore Gouvy 2006, 18). Dans toutes les communautés administratives, petits villages ou grandes villes, il existe des personnalités ou des événements culturels ayant une valeur patrimoniale qui doivent être appréciés par les autorités locales. C'est une responsabilité historique de l'administration culturelle envers les valeurs de culture et d'intelligence qui sont nées dans l'espace d'une communauté socio-administrative. J'ai toute l'admiration pour les musiciens professionnels mais aussi amateurs qui mettent en avant les valeurs patrimoniales d'une communauté.

Dans la seconde partie du mémoire consacrée à Théodore Gouvy, nous approfondirons les valeurs stylistiques de sa création, ainsi que le rôle de l'Institut Gouvy dans la redécouverte et la promotion de sa création musicale.

References

- Gouvy, Théodore (1819-1898). *Cantate, œuvres symphoniques et musique de chambre*. Edition limitée et numérotée à 3000 exemplaires. 2006. Ediciones Singulares. Palazetto Bru Zane. Centre de musique romantique française.
- Gouvy, Théodore (1819-1898). *Actes du Colloque international Saarbrücken / Hombourg-Haut*. Georg Olms Verlag, Hildesheim-Zürich-New York, 2008.
- Transilvania ChorFest – Festival Choral International, 18-25 Août, 2002, Braşov*.